

Embellissement de la ville dans la perspective de la CAN 2017

Gare à l'improvisation !



Photo : Julie Ngumbi

Un des carrefours de la cité présentant une physionomie avenante doit demeurer ainsi.



Photo : Julie Ngumbi

Grand-Village, une des places-fortes de la ville : il mérite d'être réhabilité.

RAD
Port-Gentil/Gabon

LA capitale économique, affirment certains, figure parmi les villes les plus propres du pays. Les autorités locales s'activent, tant bien que mal, à lui donner le lustre qu'elle mérite. Dans ce cadre, les parcs d'attraction poussent çà et là, les rues sont régulièrement nettoyées. Même si la société en charge de la collecte des ordures peine parfois à accomplir la mission pour laquelle elle est payée. L'incivisme de quelques résidents n'est pas pour arranger les choses... Comme tout le monde le sait, Port-Gentil a été re-

tenue, avec Libreville, Oyem et Franceville, pour abriter l'une des poules de la coupe d'Afrique des nations 2017. C'est dire que la ville accueillera, en plus des hautes personnalités, de nombreux touristes qui la découvriront pour la première fois. Quelle image garderont-ils de cette agglomération au terme de cette compétition africaine ? Ce qui, à l'évidence, doit interpeller l'ensemble des résidents, les autorités en tête. Au-delà de la sensibilisation et l'éducation de la population par les médias interposés (radio, télé et journaux), la municipalité doit passer à la vitesse supérieure en matière d'embellissement de la ville. Surtout, ne pas attendre la dernière mi-



Photo : Julie Ngumbi

Cette image hideuse doit disparaître de la vue.

nute pour agir, comme c'est souvent le cas, dans la précipitation, sans un plan adéquat. Et au final, de fortes sommes d'argent dégagees sans aucun résultat probant. « *Nous devons abandonner tout esprit d'improvisation pour faire valoir le pragmatisme et l'efficacité* »,

suggère un notable. Surtout que les habitants dont les maisons et les commerces sont bâtis en bordure de route doivent s'impliquer dans la recherche de l'amélioration du panorama de la métropole. Par la rénovation de leurs façade et par, pour ceux qui le peuvent,

la construction des clôtures dignes. Un tâche difficile par ces temps de vaches maigres qui nécessite qu'on s'y prenne plusieurs mois avant le jour « J ». En ce qui concerne l'Hôtel de Ville, c'est le moment d'engager des opérations d'envergure

auprès des opérateurs économiques installés sur le domaine public qu'ils – raison de plus – n'entretiennent pas. On voit bien que la bataille contre les garagistes n'est pas gagnée. Ces derniers ont repris possession des trottoirs ai nez et à la barbe des autorités municipales. Il en est de même des exploitants de ferraille installés sur la route de Ntchengue, au sud de la capitale économique, qui laissent leurs devantures dans un état d'insalubrité indescriptible. Une attitude qui soulève des interrogations dans l'opinion. Tout ce travail préliminaire facilitera à coup sûr les chantiers que les plus autorités du pays ouvriront dans la perspective de cet événement footballistique qui est pour le chef l'Etat, Ali Bongo Ondimba, un projet socio-économique d'envergure touchant la santé, la voirie, l'hôtellerie, le transport, etc.

Ainsi va la cité

CONNAISSEZ-VOUS la dernière à Port-Gentil ? Ivre, un pasteur serait tombé dans les bras de Morphée pendant son prêche. Loin d'être un canular, cette histoire est bien réelle. Ce dimanche-là, les fidèles qui commémoraient une fête religieuse s'étaient déplacés plus nombreux que d'habitude. La liturgie, entrecoupée des chants de chorales, se déroule normalement. Le prédicateur, très actif, esquisse d'ailleurs à chaque fois quelques pas de danse. L'ambiance est à son comble. Au cours de sa prédication, le pasteur, s'appuyant sur les Saintes Écritures, évoque l'amour et le pardon. Il se montre très volubile et présente des signes évidents de fatigue. Puis, il invite l'assistance à se recueillir. Le silence gagne la salle. Au terme de la prière, les fidèles se relèvent, mais pas le prédicateur, toujours accoudé à son pupitre. L'assemblée croit qu'il est toujours en contact avec le Seigneur. Une minute environ après, c'est un premier ronflement qui retentit, puis un deuxième... Les fidèles n'en reviennent pas. Certains d'entre eux, craignant sa chute, l'entourent aussitôt et le sortent de son sommeil, avant de le conduire au presbytère, complètement sonné. Comme il fallait s'y attendre, cette attitude a suscité l'indignation de la communauté qui l'a fermement condamné, sans suspendre le fautif. Mais plusieurs brebis ont quitté le troupeau pour aller voir ailleurs. Le mea-culpa de "l'homme de Dieu" n'a convaincu personne. D'autant que, comme l'affirment beaucoup, il continue à lever le coude avec le même entrain. En voulant se donner du courage pour dominer l'assistance, le pasteur a sans doute oublié que l'alcool se consomme avec modération.

Par RAD

TOYOTA GABON

Du 1^{er} au 30 septembre 2015

-15%*

sur toutes les PIÈCES DÉTACHÉES Land Cruiser HZJ en stock (hors commande spéciale)

LE MOIS DES PIÈCES DÉTACHÉES Land Cruiser HZJ

PIÈCES CERTIFIÉES D'ORIGINE

100%

TOYOTA

TOYOTA

DAIHATSU

LEXUS

HINO

PROCHE DE VOUS

*PROMOTION VALABLE SUR LES MODÈLES LAND CRUISER HZJ 75 / 76 / 78 / 79 ET LJ 70 / 72 / 79
OKALA / Tél. : 01 20 87 12 - NZENG AYONG / Tél. : 01 20 87 11 - OLOUMI / Tél. : 06 22 05 70
GESPARC (Port-Gentil) / Tél. : 01 55 02 40

Les boutiques sont ouvertes en semaine de 09h à 16h 30 et le samedi de 9h à 12h

TOYOTA GABON

BP 31 LIBREVILLE - Tél. : (241) 01 79 26 85 / 06 22 05 59
email : toyota.gabon@groupetogabon.com - www.toyotagabon.com

Nous construisons l'avenir